ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE. Théâtre de Beaulieu à Lausanne (le 7 janvier), Victoria Hall de Genève (le 8 janvier). L. van BEETHOVEN / W. A. MOZART. Francesco PIEMONTESI (piano), Renaud CAPUCON (direction)

L’Orchestre de Chambre de Lausanne ouvre l’année 2026 avec un programme exceptionnel placé sous le signe du classicisme viennois et porté par deux des plus grands artistes de la scène musicale actuelle : Renaud Capuçon, directeur artistique et chef pour l’occasion, et le pianiste italien Francesco Piemontesi. Deux soirées prestigieuses, les 7 janvier à la Salle Beaulieu (Lausanne) et 8 janvier au Victoria Hall (Genève), pour explorer la tension créatrice entre commande sociale et liberté artistique, à travers deux chefs-d’œuvre de Mozart et Beethoven.

Photos (c) droits réservés



Au programme de ce concert, deux figures emblématiques du classicisme viennois, mais aussi deux artistes libres dépassant leur époque. Mozart, encore lié au patronage aristocratique, compose sa ***Sérénade « Haffner »*** en 1776, sur commande de Sigmund Haffner pour le mariage de sa fille. Pièce brillante et raffinée, elle marque un tournant vers l'indépendance du compositeur, déployant un savoir-faire orchestral qui annonce déjà son style singulier.

Beethoven, lui, vit l'essor du concert public comme une contrainte : la nécessité de plaire à un large auditoire limite, selon lui, sa liberté créatrice. Pourtant, son ***Quatrième Concerto pour piano***, créé en 1808, témoigne d'un équilibre parfait entre innovation, lyrisme et architecture musicale. Une œuvre saluée dès l'époque pour sa poésie et son dialogue subtil entre piano et orchestre.

Tous deux, à leur manière, transcendent les cadres sociaux de leur temps pour créer un art universel et intemporel. Une dualité que viennent incarner avec éclat **Francesco Piemontesi**, dont la sensibilité et la clarté pianistique font merveille dans Beethoven, et **Renaud Capuçon**, dont la direction allie rigueur et passion, au service d'un orchestre en pleine complicité avec ses solistes.

PROGRAMME DU SOIR

- **Ludwig van Beethoven**
  Concerto pour piano et orchestre n°4 en sol majeur, op. 58
  Interprété par **Francesco Piemontesi** au piano

- **Wolfgang Amadeus Mozart**

Sérénade n°7 en ré majeur, KV 250, dite « Haffner »

INFORMATIONS PRATIQUES

 Lausanne
Salle Beaulieu
Lundi 7 janvier 2025 – 20h

 Genève
Victoria Hall
Mardi 8 janvier 2025 – 20h

 Billetterie et informations : Site de l’Orchestre de Chambre de Lausanne

---

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 15 et 16 janvier 2026. CHOSTAKOVITCH : Symphonie n°10. BENDIX-BALGLEY : Fidl-

Fantayze. Noah Bendix-Balgley (violon), Joshua Weilerstein (direction), concert « Jeux d’amis »

Quand deux violonistes américains se rencontrent, que font-ils ? Ils jouent évidemment en particulier une partition que l’un d’eux a composé ! Pour ce programme, Joshua Weilerstein, invite son compatriote Noah Bendix-Balgley – violon solo de l’Orchestre philharmonique de Berlin – à interpréter un concerto pour violon de son cru. Une Fidl-Fantayze, fantaisie pour violon fiddle qui, comme son nom l’indique, multiplie les modes de jeux et les hommages à la musique irlandaise mais aussi klezmer qui sont au centre de l’inspiration du violoniste invité.

Photos © ON LILLE / Ugo Ponte

suite du cycle Chostakovitch

En deuxième partie de concert, les musiciens jouent **la Symphonie n°10** (1953) de **Chostakovitch**, partition saisissante, parfois présentée comme étant un tombeau à charge de Staline, « sans équivalent dans l'histoire de la musique » selon Joshua Weilerstein qui nous rappelle à quel point Chostakovitch fut « l'un des plus grands symphonistes et compositeurs du 20ème siècle ». Le directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille a précédemment dirigé un autre sommet conçu par Chostakovitch, sa symphonie n°13 « Babi Yar », tout aussi engagée, en mars 2025, jalon de son parcours musical particulièrement engagé et affûté…

_____

» Jeux d'amis » – concert symphonique
Quand deux violonistes américains se rencontrent et produisent des étincelles…
Bendix-Balgley, Fidl-Fantayze
Chostakovitch, Symphonie n°10



mercredi 15 janvier 2026 – 20h
Théâtre du Casino Barrière, **Lille**

Valenciennes, le phénix
jeudi 16 janvier 2026 – 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'ON LILLE :**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/14405-2

Tarif : 6€ – 49€
Autour du concert
± 1h55 avec entracte

Au programme

Bendix-Balgley
Fidl-Fantayze

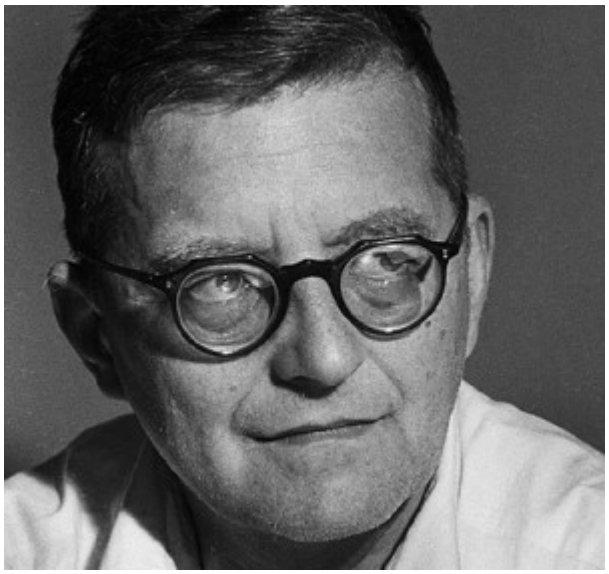
Chostakovitch
Symphonie n°10

Autour du concert
Prélude musical avec les étudiants de l'École Supérieure de Musique et Danse – Hauts-de-France, le 15 janvier 2026 – 18h45

Bord de scène
À l'issue du concert rencontre avec les artistes.
15 janvier 2026 – 22h

gratuit pour les étudiants
L'Orchestre National de Lille, grâce au soutien d'Arpège (association de mécènes de l'ONL), invite les étudiants à vivre l'émotion de ce concert. Renseignements auprès de la billetterie de l'ONL, billets disponibles un mois avant le concert.

Symphonie n°10 de Chostakovitch



Créée en déc 1953 par Evgeni Mravinski, la 10è marque le retour du compositeur à l'écriture symphonique. 8 années s'étaient écoulées depuis la création de la 9è (1945).

Plan : 1. Moderato – 2. Allegro – 3. Allegretto – 4. Andante / Allegro.

Chostakovitch y dépose une réflexion sur la pouvoir et le régime stalinien, l'opus 93 ayant été conçu après la mort du « petit père des peuples ». Le **Moderato** reprend le lugubre de Liszt, déploie un atmosphère inquiète, celle d'une poésie énigmatique à peine adoucie par la valse qui affleure dans le finale. **L'Allegro**, mécaniste, d'une rythmique glaçante évoque la machine stalinienne (avec référence dans les cuivres au souffle épique de son prédécesseur Borodine). **L'Allegretto** comme la réplique intime du mouvement précédent, affirme allusivement la signature DSCH (ré, mi bémol, do si), initiales de l'auteur, répétée de façon obsessionnelle. Un nouveau temps de réflexion intense à peine interrompu par le solo du cor rêveur mais fugace. Enfin le dernier mouvement (**Andante**) s'achève dans une bacchanale d'esprit populaire et rustique après une dernière exposition du moto DSCH…

critique

CRITIQUE, concert. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – LILLE, Nouveau siècle, le 16 mars 2025. Un survivant de Varsovie : Schoënberg (Lambert Wilson, récitant), Chostakovitch (Symphonie n°13, « Babi Yar » – Dmitry Belosselskiy, basse), Joshua WEILERSTEIN, direction.
https://www.classiquenews.com/critique-concert-orchestre-national-de-lille-lille-nouveau-siecle-le-16-mars-2025-un-survivant-de-varsovie-schoenberg-lambert-wilson-recitant-chostakovitch-symphonie-n13-ba/

Pour son dernier concert à l'auditorium du Nouveau Siècle, l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE nous offre un programme particulièrement engagé. Il nous fait écouter le son de l'horreur nazie mais aussi le sourd bourdonnement de la peur, suscité par la terreur stalinienne. Les dévoiler pour mieux les dénoncer. Du reste le maestro qui fait une courte et liminaire présentation du concert cite non sans justesse, William Faulkner : » Le passé n'est jamais mort. Il n'est même jamais le passé « . Aux hommes actuels, s'impose l'urgence à combattre la répétition des événements criminels inhumains…

OPÉRA DE MASSY. Sam. 10 et dim. 11 janvier 2026. « Anatomy of love » : Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles. Elsa Rooke / David Stern

Trouble in Tahiti **(1952) est un « mini-opéra » de Leonard Bernstein qui dévoile la solitude et la fragilité d'un couple face à la banalité du quotidien ; quelle résilience a l'amour confronté à l'usure de la routine ? Le chef David Stern et la metteur en scène Elsa Rooke choisissent d'y ajouter un autre bijou du répertoire vocal : le cycle de mélodies « *Arias and Barcarolles* » qui offrent une vision plus tendre de la vie de couple. Bernstein y explore des textes poétiques et intimes, créant une atmosphère envoûtante et mélancolique.**

Après le stimulant spectacle précédent, dans la même veine « comédie musicale », « COMPANY » de Sondheim, présenté in loco en mars 2025 (LIRE notre critique https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/) le programme à l'affiche de l'Opéra de Massy célèbre le génie musical de Leonard Bernstein à travers deux œuvres emblématiques. « Trouble in Tahiti » (1952), opéra en un acte, dans ses rythmes allègres, comme exaltés, plonge dans l'Amérique des années 50 et explore les thèmes de la vie conjugale, des rêves brisés, des illusions perdues. La partition de Bernstein, virtuose des métissages, combine jazz, blues et musique classique.

Bernstein nous offre une œuvre à la fois poignante et satirique car toujours chez lui, la pure poésie et la tendresse humaniste n'écarte ni verve parodique ni charge cynique. Plus que jamais la musique et le format lyrique expriment le désarroi tout en envisageant un monde autre, forcément meilleur qui pourrait être, au lieu d'être inatteignable et chimérique. Pour donner vie et nerf au drame, comme au cycle des songs qui suivent, **David Stern** dirige **l'Orchestre d'Île de France**, ainsi qu'une distribution de jeunes chanteurs dont plusieurs ex membres d'**Opera Fuoco**, comme la mezzo-soprano **Natalie Perez**.

BERNSTEIN : TAHITI IN TROUBLE
2 représentations
Samedi 10 janvier 2026, 20h
Dimanche 11 janvier 2026, 16h
Durée : 1h15



INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.opera-massy.com/fr/leonard-bernstein.html?cmp_id=77&news_id=1182&vID=61

distribution
Direction musicale : David Stern
Mise en espace : Elsa Rooke
Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco

Elle : Natalie Perez
Lui : Kevin Arboleda
Trio : Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet

Orchestre National d'Île-de-France

VIDÉO présentation en 3 mn

Dans cette vidéo, Max Dozolme présente Trouble in Tahiti de Bernstein en 3 minutes Max ! Au programme : Leonard Bernstein Trouble in Tahiti, Arias and Barcarolles direction David Stern mise en scène Elsa Rooke Co-production Opéra Fuoco, Opéra de Massy et Orchestre national d'Île-de-France.

Aller plus loin
↦ **Conférence**
Sam. 10 janvier à 18h30 (Gratuit sur inscription)

LIRE aussi **notre CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY**. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas, mise en scène

> *CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

MONTE CARLO, dim 11 janv 2026. Khatchaturian, Prokofiev, Tchaikovsky, Borodine… Liya Petrova, violon. Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sous la direction du chef viennois (et violoniste) Emmanuel TJEKNAVORIAN, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo inaugure cette nouvelle année 2026 dans un programme particulier exigeant, enflammé et passionné, sur les cimes de l'invention et des vertiges concertants, ceux de Khatchatourian et de Borodine, sans omettre le *Concerto* contrasté et ambivalent de Prokofiev… ce dernier sous l'archet de la violoniste Liya Petrova…

Photo : le chef et violoniste Emmanuel Tjeknavorian, DR

Du ballet ***Gayaneh***, Khatchatourian déduit une version tardive datée de 1957, et aussi plusieurs suites d'orchestre tant la partition originelle est riche, véritable pépinière de

trouvailles mélodiques, intégrant sans limites les folklores russes et caucasiens. La fameuse danse du sabre (volet final de la Suite III) en est le point culminant.

Les Danses polovtsiennes offrent l'exemple le plus spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « *d'une sensualité âpre, sauvage, et d'une rare virtuosité orchestrale* ». Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Concerto pour violon n°1 **opus 19 de PROKOFIEV**
Flexibilité et vocalité… l'écriture de Prokofiev exploite toutes les ressources du violon sans révolutionner véritablement l'écriture du concerto. Composé en 1917, à l'époque de la symphonie classique, le *Concerto pour violon* en 3 mouvements (durée indicative : environ 20 mn) regroupe les conseils que le compositeur sait recueillir du violoniste Paul Kochanski, virtuose polonais qui enseigne au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. La partition ne sera créée qu'en 1923 à Paris sous la direction de l'excellent Serge Koussevitsky.
Le premier mouvement – Andantino privilégie la lisibilité du chant violonistique, tandis que le Scherzo qui suit, creuse les contrastes et les accents, jouant sur la diversité des registres et des caractères, avec propre à Prokofiev, des climats pas vraiment élucidés entre facétie, ironique, cynisme allusif, voire délire percutant, sardonique et agressif… Enfin le Finale (moderato) concentre une énergie de plus en plus libérée.

Dim 11 janvier 2026, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/e-tjeknavorian-l-petrova/



Durée approximative du concert: 2h avec entracte

Aram KHATCHATOURIAN
Gayaneh, Suite

Serge PROKOFIEV
Concerto pour violon n°1 en ré majeur, op. 19

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKY
Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Alexandre BORODINE
Les Danses Polovtsiennes

Liya PETROVA, violon
Emmanuel TJEKNAVORIAN, direction

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, les 1er, 2 et 3 décembre 2025. Irme et Marne Van Opsal : Drift Wood (création) par le Ballet de l'Opéra de Paris

À l'occasion du spectacle « *Contrastes* » au Palais Garnier, les chorégraphes frère et sœur, Imre et Marne van Opstal, créent pour la première fois un ballet pour les danseurs de l'Opéra de Paris. *Drift Wood* est une œuvre néoclassique qui, à travers la scénographie fluide et une musique énergique, explore l'idée de communauté, ses liens entre individus, son rapport à notre environnement.

_____

© Photo : Benoîte Fanton (Opéra national de Paris)

CRITIQUE par **Amalia Procopio-Valentin**. On comprend que les danseurs ne racontent pas une histoire, mais chacun de leurs gestes servent à créer un mouvement collectif, à exprimer l'idée d'une entité vivante possiblement homogène… **Drift**

Wood, chorégraphié par **Imre et Marne van Opstal**, était à l'affiche de l'**Opéra Garnier** les 1er, 2 et 3 décembre 2025 dans le cadre de la soirée « *Contrastes* ».Il s'agit d'une création originale imaginée spécialement pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Les deux chorégraphes néerlandais y développent leur langage contemporain, physique, émotionnellement chargé, en explorant la métaphore du « bois flottant » et les transformations du corps. La pièce introduit un langage chorégraphique plutôt physique mais non moins sensible, porté par une réflexion sur la communauté et l'influence de l'environnement. Elle apporte ainsi une vision nouvelle et contemporaine au répertoire du **Ballet de l'Opéra de Paris**.

Drift Wood :
ce qui tombe, se défait… et renaît

Le groupe d'individus traverse différents états et influences, comme du bois flottant façonné par les éléments. La pièce questionne la manière dont une communauté se construit, se transforme, comment elle réagit à son environnement, en mettant en avant les liens, les tensions et les équilibres qui unissent les êtres humains. **Imre et Marne van Opstal** y développent un langage chorégraphique contemporain pensé pour les danseurs de la compagnie. Cette commande marque ainsi leur entrée parmi les chorégraphes qui contribuent aux créations néoclassiques au sein du Ballet de l'Opéra de Paris.

La mise en scène s'appuie sur une scénographie faite de couches de murs mobiles, de voiles et de paysages naturels projetés, qui composent une série de « vignettes » distinctes permettant de produire différentes atmosphères. Cela donne la sensation de traverser plusieurs mondes successifs. Les éclairages accompagnent ces transitions en modifiant et en découpant l'espace ainsi qu'en orientant le regard. Le travail

sonore, rappelle des mouvements vivants, organiques, ce qui donne l'impression d'être à la fois dans un milieu artificiel et naturel. L'ensemble façonne un rythme visuel et auditif qui construit la dynamique de la pièce.

L'interprétation repose sur la présence collective des danseurs : chacun apparaît d'abord comme un individu distinct, mais leurs interactions constantes construisent progressivement un ensemble cohérent. Les interprètes montrent comment une communauté se façonne, s'influence, se transforme, révélant que la coexistence reste essentielle. Leur engagement physique met en lumière des émotions brutes et sincères, renforçant l'idée que les liens humains naissent et se développent dans la texture des expériences partagées.

Dans *Drift Wood*, les individus isolés se mélangent peu à peu en un tout,… Ces passages, croisements, rencontres, passations alimentent une suite ininterrompue de transformations naturelles et continues. Les influences des danseurs entre eux, tout comme celles du paysage scénique, expriment progressivement une identité en mouvement. Les changements de scènes, fluides, et les variations sonores, créent une progression où chaque tableau révèle un environnement et un monde différent. Cette évolution continue rend l'expérience particulièrement marquante.

Un aspect qui marque vraiment est l'évolution constante des formations : le groupe danse à l'unisson puis se divise en plusieurs duo, puis un trio vient au centre. Tout cela est fait avec une grande souplesse dans les gestes. Ces passages créent une circulation très vivante entre les danseurs. Les instants où l'un porte, bloque ou soutient l'autre, sont particulièrement expressifs, ils représentent les diverses influences des individus entre eux ainsi qu'à l'échelle d'une société.

La pièce amène à réfléchir sur ce qui fonde une communauté et sur la manière dont nos liens se construisent ; comment notre

identité évolue aussi au contact des autres. Elle suggère combien la nature et l'environnement façonnent nos comportements, nos émotions, nos relations ; comme si chaque interaction nous modifiait petit à petit.

Le spectacle reste accessible à tous : même sans avoir de grandes connaissances en danse, on en saisit facilement la force visuelle et les idées, ce qui permet au tout public d'y entrer sans difficulté. De plus, la scénographie, particulièrement belle, offre une esthétique qui séduira un large public. *Drift Wood* est un ballet contemporain à voir absolument !



— © Photo : Benoîte Fanton (Opéra national de Paris)

CRITIQUE, danse. PARIS, Palais Garnier, les 1er, 2 et 3 décembre 2025. Irme et Marne Van Opsal : Drift Wood. Ballet de

l’Opera de Paris.

VIDÉO : DRIFT WOOD par **Imre et Marne Van Opstal**

À l’occasion du spectacle « Contrastes » au Palais Garnier, Imre et Marne van Opstal créent pour la première fois un ballet pour les danseurs de l’Opéra de Paris. Leur pièce Drift Wood, dont le titre évoque des morceaux de bois flottant à la dérive, explore avec nostalgie l’idée de communauté. Les deux chorégraphes, frère et sœur, expliquent comment ils ont imaginé aux côtés de leurs collaborateurs la scénographie, la musique et les costumes de Drift Wood afin de créer un monde qui cache et révèle à la fois le secret émotionnel de chacun. Imre et Marne van Opstal détaillent enfin leur langage gestuel et la façon dont ils travaillent en studio avec les danseurs.

ENGLISH… ***On the occasion of the Contrastes show at the Palais Garnier, Imre and Marne van Opstal are creating a ballet for the dancers of the Paris Opera for the first time. Their piece Drift Wood, whose title evokes pieces of wood floating adrift, nostalgically explores the idea of community. The two choreographers, who are brother and sister, explain how they worked with their collaborators to devise the set design, music and costumes for Drift Wood in order to create a world that both hides and reveals each person’s emotional secrets. Finally Imre and Marne van Opstal describe their gestural language and how they work with the dancers in the studio.***

ORCHESTRES. OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte Carlo. Nomination de Nathalie Stutzmann au poste de directrice artistique et musicale

NATHALIE STUTZMANN, première *maestra* à la tête du Philharmonique de Monte-Carlo. La phalange monégasque marque son histoire prestigieuse en choisissant pour la première fois, une femme pour la diriger… Mercredi 10 décembre 2025, à l'occasion d'une conférence de presse ouverte au public, S.A.R. la Princesse de Hanovre, Présidente du Conseil d'Administration de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, a annoncé la nomination de

Nathalie Stutzmann au poste de directrice artistique et musicale pour une durée de 4 ans, à compter du 1er septembre 2026.

Photo : Nathalie Stutzmann © Daniele Ratti



Photo : Philippe Fitte / direction des Affaires Culturelles déc 2025

Cette nomination est l'aboutissement d'une collaboration de longue date entre Nathalie Stutzmann et l'OPMC qu'elle a dirigé à de nombreuses reprises, tant dans le domaine lyrique – notamment en 2014 avec *L'Elixir d'Amour* et en 2017 avec *Tannhaüser* –, que dans le domaine symphonique au cours des saisons précédentes. En 2014, Nathalie Stutzmann a été promue

au grade d’officier dans l’Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco.

Nathalie Stutzmann succèdera ainsi à Kazuki Yamada, directeur artistique et musical de l’OPMC depuis 2016 et dont le contrat s’achève en août 2026, après 10 ans d’une collaboration riche et audacieuse. Elle deviendra **le 19ème Directeur artistique et musical de l’OPMC** depuis sa création en 1856 et la première femme à occuper ce poste.

« Je suis très honorée de devenir la prochaine Directrice musicale et artistique de l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Cet orchestre, créé en 1856 est riche d’une histoire et d’un esprit artistique unique très inspirant, et je me réjouis de toutes les perspectives artistiques qui s’offrent à nous. Ma collaboration avec l’orchestre a débuté il y a déjà dix ans et, durant toutes ces années, nous avons tissé une belle complicité et partagé une immense joie de faire de la musique ensemble. J’ai hâte d’explorer de nouveaux horizons musicaux et de continuer à partager notre passion pour l’excellence avec le public monégasque et faire rayonner l’OPMC dans le monde entier. Je suis impatiente d’écrire ce nouveau chapitre avec les musiciens et la communauté qui nous entoure et qui soutient cette institution remarquable, et je suis profondément reconnaissante du soutien et de la confiance de notre présidente du conseil d’administration, S.A.R. la Princesse de Hanovre. »



Nathalie Stutzmann

Photo : Nathalie Stutzmann © Daniele Ratti

VOIR la conférence de presse Nomination de NATHALIE STUTZMANN comme directrice artistique et musicale de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://www.youtube.com/watch?v=x97h4guzPNQ

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025 – 2026 de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-saison-2025-2026-kazuki-yamada-pablo-ferrandez-seong-jin-cho-daniel-lozakovitch-fazil-say-jean-yves-thibaudet-marek-janowski-charles-dutoit-alejandr/

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, saison 2025 – 2026. Kazuki Yamada, Pablo Ferrández, Seong-Jin Cho, Daniel Lozakovitch, Fazil Say, Jean-Yves Thibaudet, Marek Janowski, Charles Dutoit, Alejandra de la Parra…

TOUTES LES INFOS et les concerts à venir sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://opmc.mc/

STREAMING DANSE, ven 26 déc 2025, nuit de la danse / La Belle au bois dormant [Noureev], Mayerling [MacMillan] / Opéra national de Paris [france.tv]

Pour les fêtes, france.tv remplit sa mission culturelle vers le plus grand nombre et diffuse à une heure accessible et en 1 seule soirée, 2 ballets légendaires à l'affiche de l'Opéra de Paris : *La Belle au bois dormant* dans la version mythique de Rudolf Noureev, puis *Mayerling*, chef-d'œuvre dramatique de Kenneth McMillan ; « une rencontre rare entre splendeur classique et intensité théâtrale » .

_____



21h10 : La Belle au Bois dormant
21h45 : Mayerling
VOIR La Belle au bois dormant et Mayerling, Vendredi 26 décembre à 21h05 sur France 5 et sur france.tv

Photo : Mayerling de Kenneth MacMillan – Dorothée Gilbert (Mary Versera) et Hugo Marchand (Prince Rodolphe) © Marie Helena Buckley / OnP

Déroulé de la soirée

21h10
La Belle au bois dormant

En 1697, sur ses vieux jours, Charles Perrault fait paraître, à 67 ans, un ouvrage qui allait assurer sa célébrité : » Histoires ou contes du temps passé, avec moralité » : Le Petit Poucet, Le Petit Chaperon rouge, Le Chat botté, Peau d'Âne, La Barbe-Bleue, Cendrillon, La Belle au bois dormant, soit une collection de féerie parmi les plus inspirées par le premier baroque francais, a la fin du règne de Louis XIV ; autant de contes et fables qui transposent dans le domaine du fantastique les épreuves psychologiques du passage



de l’enfance à l’âge adulte. Photo : Bleuenn Battistoni (la princesse Aurore) et Guillaume Diop (le prince Désiré) forment un couple stratosphérique. (© Agathe Poupeney/Divergences/Opéra national de Paris)

Lorsque Rudolf Noureev vient **à Paris en 1961** à l’occasion d’une tournée avec le Kirov, peu avant sa demande d’asile politique, il subjugue le public et éblouit la scène du Palais Garnier dans le rôle du prince de La Belle au bois dormant.
Trente ans plus tard [1991], Il conçoit pour le Ballet de l’Opéra national de Paris une nouvelle chorégraphie de cette œuvre qu’il considérait comme le « ballet des ballets ».
Tout en conservant la féerie spectaculaire du ballet et la musique de Tchaïkovski, Noureev rééquilibre la chorégraphie originelle de Marius Petipa en accordant plus de place aux rôles masculins, en particulier celui du prince. Absents de la scène de l’Opéra national de Paris depuis dix ans, nul doute qu’Aurore et Désiré, la Fée Lilas et l’Oiseau bleu, sans oublier la terrible Cara bosse, les personnages de Perrault font le grand retour sur les planches parisiennes…

« ***Quand je faisais mes premiers pas à Oufa, mon maître à danser – qui avait appartenu au Kirov – me disait toujours que La Belle au bois dormant était le “ballet des ballets”. La Belle au bois dormant de Tchaïkovski et de Marius Petipa représente en effet l’apogée du ballet classique : la danse s’affirme alors comme un art majeur. […] Aujourd’hui, La Belle demeure pour moi l’accomplissement parfait de la danse symphonique. Elle exige du chorégraphe de trouver l’harmonie avec la partition de Tchaïkovski***. »

Rudolf Noureev, mars 1989

Chorégraphie et mise en scène : Rudolf Noureev
d’après Marius Petipa

Musique : Piotr Ilyitch Tchaïkovski

Avec les Danseurs étoiles :
Bleuenn Battistoni
Guillaume Diop

Les Premières Danseuses, les Premiers Danseurs, le Corps de Ballet et le Junior Ballet de l'Opéra national de Paris / Orchestre de l'Opéra national de Paris / Vello Pähn, direction / Capté les 7 et 10 avril 2025 à l'Opéra Bastille

23h45 : Mayerling



Le drame de Mayerling est un événement historique nimbé de mystère. Kenneth MacMillan en a conçu un ballet en 3 actes, créé en 1978 à Londres et entré au répertoire de l'Opéra national de Paris en 2022. Mayerling, c'est le nom du pavillon de chasse dans lequel fut retrouvé mort, en 1889, l'héritier de l'Empire austro-hongrois, Rodolphe. Pourquoi le fils de l'empereur François-Joseph et d'Elisabeth (la fameuse Sissi) s'est-il suicidé en compagnie de sa maîtresse, la jeune Mary Vetsera ? De cet événement historique nimbé de mystère, Kenneth MacMillan a conçu un ballet créé en 1978 à Londres et entré au répertoire de l'Opéra national de Paris en 2022. En proie à des addictions et à des pensées suicidaires, personnage tourmenté et malmené par l'Histoire, Rodolphe permet au chorégraphe de développer des thèmes qui lui sont chers.

Sur la musique fiévreuse de Franz Liszt, Mayerling déploie une

chorégraphie d’une grande théâtralité. Les scènes grandioses s’entrelacent aux scènes intimes, dans des costumes somptueux dont les teintes automnales traduisent le déclin d’un monde crépusculaire, celui de l’empire, amené à disparaître.

Chorégraphie : Kenneth MacMillan
Musique : Franz Liszt
Arrangements et orchestration : John Lanchbery
Livret : Gillian Freeman

Avec les Danseurs Etoiles :
Hugo Marchand, Léonore Baulac et Hannah O’Neill

Les Premières Danseuses Silvia Saint-Martin, Héloïse Bourdon et Roxane Stojanov, les Premiers Danseurs Pablo Legasa et Jérémy-Loup Quer et le Corps de Ballet de l’Opéra national de Paris

Orchestre de l’Opéra national de Paris, Martin Yates, direction / représentation filmées des 6 et 8 novembre 2024 au Palais Garnier.

TOULOUSE, Opéra national du CAPITOLE. WEINBERG : La Passagère (nouvelle production, création française) : 23 – 29 janvier 2026. Anaïk Morel, Airam

Hernandez, Nadja Stefanoff… Johannes Reitmeier (mise en scène) / Francesco Angelico (direction)

Lors d’une croisière, une ancienne Kapo SS (Lisa) reconnaît une survivante d’Auschwitz qu’elle a bien connue (Marta) : un temps d’horreur resurgit dans sa mémoire, entre déni, oubli et remords, agacement aussi… À partir du récit autobiographique de la romancière polonaise Zofia Posmysz et à l’instigation de Chostakovitch, le compositeur Mieczysław Weinberg signe un opéra majeur du XXe siècle, *La Passagère* dont le Capitole réalise ainsi en janvier 2026, la création française. Nouvelle production événement. Par Alban DEAGS.

---

photo : La Passagère © Mirco Magliocca

Mieczysław Weinberg
Chantre de la mémoire

Né en 1919 à Varsovie, d'un père violoniste et compositeur, le compositeur juif **MIECZYSLAW WEINBERG** (1919-1996) rejoint le Conservatoire de Varsovie alors dirigé par… Karol Szymanowski. Mais à 20 ans, en 1939, quand l'Allemagne nazie envahit la Pologne, le jeune homme quitte son pays, sa sœur rejoignant leurs parents, tous seront exterminés au camp de Trawniki. L'œuvre du compositeur profondément marqué par la perte et la fragilité, questionne le sens de l'histoire, la direction de l'humanité, la transmission de la mémoire… d'autant plus à notre époque où les derniers témoins du nazisme s'éteignent et que resurgissent partout en Europe la crispations et les tensions extrêmistes.
En 1943, Weinberg qui a adressé le manuscrit de sa première symphonie à Chostakovitch, reçoit de celui ci une invitation à Moscou. Il est impressionné voire bouleversé par l'écriture de son cadet de 13 ans : gravité, tension, présence d'une indicible menace. De 1943 à 1948, Weinberg compose une série de chefs d'œuvre dont ses quatuors (n°3 à 6), le Quintette et la Sonatine pour clarinette… un éclair génial, brutalement interrompu par une nouvelle terreur… stalinienne. Weinberg est même arrêté et incarcéré à Loubianka (7 février 1953), et son œuvre taxée de « nationaliste bourgeois juif ».
Propre aux années 1960, l'opéra « La Passagère » qui dans une série de flashbacks, interroge le traumatisme de l'Holocauste et l'œuvre culpabilisante du refoulement, est son sommet lyrique, qui profite aussi de l'accomplissement des symphonies. En janvier 2026, l'Opéra du Capitole de Toulouse prolonge le formidable et très légitime coup de projecteur porté par Salzbourg en 2024, avec la recréation de l'Idiot (créé en 1991), par le Philharmonique de Vienne, dans la mise en scène de Warlikowski.

Vie brûlée, mémoire brûlante

D’après le roman de Sofia Posmysz (survivante d’Auschwitz), La Passagère fusionne l’horreur des camps et le drame familial vécu par Weinberg. Programmée en 1968 au Théâtre Bolchoï, la partition est finalement censurée et interdite à cause de la souffrance juive trop exposée. A travers le personnage de Lisa, qui voyage alors avec son mari vers le Brésil, jaillissent les souvenirs acides de sa fonction comme gardienne SS à Auschwitz, au moment où parmi les passagères elle reconnaît une ancienne prisonnière polonaise juive, Marta. L’humanité et la dignité de cette dernière ne cesse d’irriter Lisa… d’autant que se greffe aussi une histoire de jalousie amoureuse car Marta est aimée de Tadeusz, sculpteur talentueux, qui partage la même grandeur morale que celle de sa fiancée… Lisa essaye de manipuler le couple… en vain. Weinberg a le génie de l’évocation subtile, mordante, aussi bouleversante qu’insupportable. La pudeur, la finesse sont ses modes de composition ; Weinberg prolonge d’une certaine manière Chostakovitch dans l’œuvre et l’activité des forces souterraines, quand les mécanismes de la psyché révèlent la vérité au risque de perdre la raison…
La nouvelle production présentée à Toulouse saura-t-elle exprimer le rythme spécifique produit par la construction de l’ouvrage ? Entre climat privilégié des cabines luxueuse de la croisière et la désolation terrifiante du camp d’extermination soit deux temporalités qui s’entrelacent, s’électrisent, luttent en permanence, relançant la tension d’une action au souffle cinématographique…

TOULOUSE, Théâtre National du Capitole



WEINBERG : La Passagère
Opéra en 2 actes et un épilogue
– Livret d'Alexander Medvedev, d'après le roman de Zofia Posmysz.Composé en 1968, créé en version de concert le 25 décembre 2006 au théâtre de musique Stanislavski et Nemirovich-Danchenko de Moscou et en version scénique le 21 juillet 2010 au festival de Bregenz – 4 représentations événements

vendredi 23 janvier 2026, 20h
dimanche 25 janvier 2026, 15h
mardi 27 janvier 2026, 20h
jeudi 29 janvier 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/la-passagere-7818117/

Production du Tiroler Landestheater d'Innsbruck, Autriche (2022), sacrée « meilleure production d'opéra » par le Prix autrichien du Théâtre musical 2023.

PREMIÈRE FOIS EN FRANCE / NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale: Francesco Angelico
Mise en scène : Johannes Reitmeier

Scénographie : Thomas Dörfler
Costumes : Michael D. Zimmermann
Lumières : Ralph Kopp

Lisa : Anaïk Morel
Walter : Airam Hernández

Marta : Nadja Stefanoff
Tadeusz : Mikhail Timoshenko
Katja : Céline Laborie
Krystina : Victoire Bunel
Vlasta : Anne-Lise Polchlopek
Hannah : Sarah Laulan
Yvette : Olivia Doray
Bronka : Janina Baechle
Une vieille femme : Ingrid Perruche

1er SS : Damien Gastl
2e SS : Baptiste Bouvier
3e SS : Zachary McCulloch

Kapo, Surveillante principale : Manuela Schütte

Comédien : Frédéric Cyprien

Orchestre national du Capitole
Chœur de l'Opéra national du Capitole



Photo : Théâtre National du Capitole de Toulouse, création française de La Passagère de Weinberg, janvier 2026 DR

Lire aussi le dossier spécial du Capitole sur MIECZYSLAW WEINBERG : https://www.calameo.com/toulouse/read/0059718117594 00fbc501

CONCERTS DE NOËL et du NOUVEL AN, tour d'horizon… NANTES, LILLE, LYON, ORLÉANS, VERSAILLES, MONACO… du 9 déc 2025 au 7 janvier 2026

MUSIQUES et CONCERTS DE FÊTE… Quels sont les concerts du NOUVEL AN en France (et les concerts de fin d'année) à surtout ne

pas manquer ? CLASSIQUENEWS a fait le tour des propositions et sélectionne d'ores et déjà les programmes incontournables pour célébrer l'an neuf. Nos plus belles phalanges concoctent désormais des rendez-vous festifs, promesses de grands vertiges symphoniques ! A suivre, plusieurs programmes enivrants par l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre Symphonique d'Orléans, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Orchestre Lamoureux, sans omettre le Philharmonique de Monte-Carlo…

NANTES / Concerts de Noël
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
NANTES, les 9 et 10 décembre 2025



À l'image du célébrissime Concert du Nouvel An de Vienne, l'Orchestre National des Pays de la Loire à l'initiative de son directeur musical Sascha Goetzel, viennois jusqu'au bout des ongles… a désormais son Grand Concert de Noël. Après le succès des éditions précédentes, le maestro bien inspiré et jamais en reste d'une transition spectaculaire dans le choix des partitions, s'entoure en décembre 2025 de deux chanteuses de la prestigieuse Académie de la Scala de Milan, du Chœur de l'ONPL et des voix enfantines de la Maitrise des Pays de la Loire et de la Maitrise de la Perverie pour un concert féerique et chaleureux. Un jolicadeau pour entrer dans la magie des fêtes de fin d'année aux rythmes deréjouissants chefs-d'œuvre du répertoire classique et de merveilleux chants de Noël. INFOS & RÉSERVATIONS : https://onpl.fr/agenda/concert-de-noel/

Georg Friederich Haendel | Le Messie : Alleluia
Giacomo Puccini | La Rondine : Chi il bel sogno di Doretta
Wolfgang A. Mozart | La Clémence de Titus : Parto, parto, ma tu ben mio
Choeur d'enfants | Pièces a cappella
Engelbert Humperdinck | Hänsel und Gretel : Ouverture
Antonio Vivaldi | Gloria : Gloria in excelsis Deo
Franz Schubert | Mille cherubini in coro
Giacomo Puccini | Gianni Schicchi : O mio babbino caro
Gabriel Fauré | Requiem : In Paradisum
Engelbert Humperdinck | Enigma Variations : Variation IX « Nimrod »
Medley de Noël

Francesca Manzo, soprano
Anna-Doris Capitelli, mezzo-soprano

Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe de choeur
Maîtrise des Pays de la Loire – Pierre-Louis Bonamy, chef de

choeur
Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur

Sascha Goetzel, direction

Téléchargez le programme du concert de Noël de l'ONPL : file:///Users/classiquenews/Downloads/noteprog-concert-noel.pdf

_____

HAUTS-DE-FRANCE, Concert de fin d'année
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Les 18, 19, 20 décembre 2025
Pernes-en-Artois, Complexe sportif Luce Leleu / 18 décembre 2025 – 20h
Carvin, Salle Rabelais / 19 décembre 2025 – 20h
Dainville, salle polyvalente / 20 décembre 2025 – 20h

Pour finir l'année en beauté, l'Orchestre National de Lille nous invite à un Concert du Nouvel An viennois avant l'heure avec d'illustres figures musicales de la capitale autrichienne : Mozart, Haydn et Johann Strauss fils. Seul intrus dans la liste, le Français Emile Waldteufel et sa célèbre valse Les Patineurs qui a eu le privilège d'être jouée lors de cet événement musical sous la direction de Gustavo Dudamel en 2017. – Second événement musical européen en termes d'audience derrière l'Eurovision, le Concert du Nouvel An de Vienne est suivi chaque 1er janvier par environ 50 millions de téléspectateurs et auditeurs grâce à des retransmissions en direct dans plus de 150 pays. Programme festif,mozartien et straussien… : Mozart, Symphonie n°35, « Haffner », Haydn, Concerto pour trompette / Josef Strauss, Sphärenklänge /

Waldteufel, Les Patineurs / Johann Strauss fils , Auf der Jagd | Csárdás, extrait de Ritter Pázmán | Le Beau Danube bleu. Samy Rachid, direction.

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille : https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/concert-de-fin-dannee-2
téléchargez le programme de salle : https://bo.onlille.com/wp-content/uploads/20251120_PGRM-SALLE-Fin-annee-WEB77.pdf

---

ORLÉANS, Concert de Noël
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Homilius, Corelli… Pierre de Bucy (direction)
Sam 20, dim 21 déc 2025

Sam 20/12/2025 à 20h30
Dim 21/12/2025 à 16h

Orléans, Salle de l'Institut
Durée : 1 h 15 – sans entracte



Sous la direction de Pierre de Bucy, les instrumentistes de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, proposent un concert de Noël festif et original, regroupant Homilius et Corelli… Les musiciens invitent à laisser sapins et guirlandes pour profiter d'un temps de musique sacrée. Rien n'égale la magie à vivre et à partager d'un concert particulier dédié aux célébrations de Noël. Pour ce faire, le programme affichent deux compositeurs rares et d'autant plus attendus

: Homilius et Corelli.

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'Orchestre Symphonique d'Orléans** : https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-de-noel/
Lire notre présentation : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-les-20-21-dec-2025-concert-de-noel-homilius-corelli-pierre-de-bucy-direction/

_____

VERSAILLES, Opéra Royal de Versailles
Lundi 29 décembre 2025, 20h
ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL



Deux cents ans de musique éclatante et envoûtante : 2025 marque **le bicentenaire de la naissance de Johann Strauss**, et pour le fêter dignement, l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles vous présente un concert de Nouvel An exceptionnel : La Valse de l'empereur, airs et ouvertures extraits des chefs-d'œuvre La Chauve-Souris (Die Fledermaus) mais aussi la Polka des parisiens et bien sûr le Beau Danube bleu ! Ne boudez pas votre plaisir, voici le bonheur musical assuré, en souvenir de toutes les princesses autrichiennes qui marquèrent Versailles et la France, d'Anne d'Autriche à Marie-

Antoinette jusqu'à l'Impératrice Marie-Louise !
Programme : Concert du Nouvel An : Bicentenaire Johann Strauss – durée : 1h20

Johann Strauss (1825-1899)
Die Fledermaus : Ouverture / Die Fledermaus : « Mein Herr Marquis » / Valse Freut euch des Lebens / « Spiel ich die Unschuld vom Lande » / Polka française Die Pariserin Polka schnell Die Bajadere / Kaiser-Walzer / Valse Frühlingsstimmen
Pizzicato Polka / Valse Wiener Blut / Tritsch-Tratsch Polka

Franz Lehár (1870-1948)
La Veuve joyeuse : « Je t'ai donné mon cœur » / « Vilja-Lied »

RÉSERVEZ VOS PLACES, INFOS directement sur le site de **l'Opéra Royal de Versailles** :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/concert-du-nouvel-an-bicentenaire-de-j-strauss/

PARIS, Concert du Nouvel An
ORCHESTRE LAMOUREUX, Salle Gaveau
Mercredi 31 décembre 2025, 18h
Jeudi 1er janvier 2026, 14h30
Jeudi 1er janvier 2026, 18h



Salle Gaveau, l'Orchestre Lamoureux propose son concert du NOUVEL AN à la Viennoise, de « Galathée » à « La Chauve Souris », autant de sujets poétiques, vrais défis orchestraux, avec (entre autres)

la famille Strauss, le fils et le père, sans omettre le divin Mozart dont s'annonce le Concerto central de la trilogie viennoise du printemps 1783 (Concerto pour piano n°14). Pour ce faire, les musiciens invitent la pianiste et cheffe d'orchestre italienne Vanessa Benelli Mosell au pupitre et au clavier… Raffinement et virtuosité, valses inusables et piano concertant, voici donc pour les fêtes de fin d'année et pour inaugurer l'an neuf, un pétillant Mozart, plusieurs valses et polkas de la dynastie Straussienne. Ce programme festif fait aussi un détour par l'opérette, avec l'ouverture de La Chauve Souris de Johann II et de la Belle Galathée…

LIRE notre présentation, Billetterie sur le site de l'Orchestre Lamoureux : https://www.classiquenews.com/orchestre-lamoureux-31-dec-1er-janvier-2026-nouvel-an-paris-vienne-mozart-johann-i-et-ii-strauss-vanessa-benelli-mosell-piano-et-direction/

_____

LYON, Ballets de Noël
Casse noisette / Le Lac des cygnes
ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
Lun 29, mar 30 et mer 31 déc 2025, jeu 1er janvier 206
Lun. 29 déc 2025 à 20h – Relax
Mar. 30 déc 2025 à 20h
Mer. 31 déc 2025 à 19h
Jeu. 1 jan 2026 à 16h



Avec Le Lac des cygnes (1877), La Belle au bois dormant (1890) et Casse-Noisette (1892), Tchaïkovski a offert au répertoire du ballet quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre. Même si Le Lac des cygnes (premier composé des trois) fut créé à Moscou, ces trois ballets sont indissociables du nom de Marius Petipa, le chorégraphe français qui fit les belles heures du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg. L'Orchestre national de Lyon plonge dans ces partitions exquises, dont il fera entendre bien sûr les pages les plus aimées : la «Danse des cygnes» du Lac des cygnes, la «Danse de la Fée Dragée» et la «Danse des fleurs» de Casse-Noisette, la «Valse» de La Belle au bois dormant… Avec la participation exceptionnelle de deux artistes de l'Opéra de Paris, l'Étoile Dorothée Gilbert et le Premier Danseur Thomas Docquir. Un moment féerique pour glisser dans la nouvelle année.
Les plus beaux morceaux des trois ballets de Tchaïkovski s'invitent à l'Auditorium pour régaler les oreilles et faire rêver, avec la présence de Dorothée Gilbert, danseuse Étoile, et de Thomas Docquir, Premier Danseur de l'Opéra de Paris. De quoi passer le cap de la nouvelle année avec les yeux pleins d'étoiles ! Direction : Paul Connelly – durée : 1h20 + entracte de 20 mn

RÉSERVEZ VOS PLACES, INFOS directement sur le site de de l'Orchestre national de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/casse-noisette-lac-cygnes

---

MONACO / ballet du Nouvel An
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
Tchaikovsky : Le Lac des cygnes, extraits
Jeudi 7 janvier 2026
Auditorium Rainier III
Philippe BÉRAN, Direction
Joan MOMPART, Comédien
Marina SOSNINA, Artiste sur sable



Le Lac des Cygnes, composé par Piotr Ilitch Tchaïkovski, est l'un des ballets les plus célèbres au monde. L'histoire raconte celle de Siegfried, un prince qui tombe amoureux d'Odette, une princesse transformée en cygne par un sorcier. Sous l'enchantement, Odette et ses amies sont condamnées à vivre sous forme de cygnes, et seule la promesse d'un amour sincère pourrait briser la malédiction. Ce conte, mêlant amour et tragédie et porté par la musique envoûtante de Tchaïkovski, nous transporte dans un univers magique. La musique du Lac des Cygnes a traversé les siècles et continue de toucher les petits et grands.
Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKY : Le Lac des cygnes, suites de ballet (extraits)
RÉSERVEZ VOS PLACES, INFOS directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/le-lac-des-cygnes/

CHÂTEAU DE VERSAILLES, lun 19 janv 2026. Récital d’ALEX ROSEN, basse. De Lully à Rameau… Orchestre de l’Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction)

L’opéra baroque, théâtre des passions par excellence, offre aux grands solistes et pour toutes les tessitures, de formidables rôles sur la scène. Évidemment pour les voix aiguës, mais aussi grâce aux compositeurs géniaux que sont entre autres Haendel et Rameau, pour les timbres mâles et caverneux, comme celui de la basse. Ainsi le récital taillé pour la basse californienne ALEX ROSEN qui sélectionne les airs d’opéras français, de Lully à Rameau… Grand habitué de l’Opéra Royal, le soliste américain se produit ainsi dans la

somptueuse Salle des Croisades, pour la première fois en récital à Versailles : une consécration dans l'écrin royal versaillais.

« Sa voix profonde et nuancée » promet un récital exceptionnel, où le choix des airs éclaire plusieurs séquences fortes voire saisissantes ; où l'incarnation et l'interprétation ressuscitent plusieurs situations rares qui fusionnent théâtre et chant. Diseur comme chanteur baroque, Alex Rosen convainc par la justesse de style, la finesse de son chant. Ce récital événement s'annonce « d'une rare intensité, mettant en lumière la richesse du répertoire baroque pour basse, tour à tour monstre et héros… »

Récital d'Alex Rosen, basse
CHÂTEAU DE VERSAILLES
Lundi 19 janvier 2025, 20h
Grande salle des Croisades



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/alex-rosen-monstres-et-heros-de-lully-a-rameau/

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

1h15, sans entracte

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles

ALEX ROSEN, BIO EXPRESS… Originaire de Californie, la basse américaine Alex Rosen se forme à la Juilliard School. Depuis la saison 2019/20, le chanteur enchaîne les rôles de plus en plus consistants : Caronte (L'Orfeo de Monteverdi) à l'Opéra d'Amsterdam et Seneca (Le Couronnement de Poppée) à l'Opéra de Cincinnati et à l'Opéra de Colombus. En 2020 / 2021, il se produit à l'Opéra de Saint-Louis dans le projet Opera on the Go, puis à l'Opéra de Des Moines dans le rôle de Cithéron (Platée). En 2022/23, il interprète Seneca et Console (Le Couronnement de Poppée) au Festival d'Aix-en-Provence et au Palais des arts de Valence, chante dans La Création de Haydn au Théâtre de Bâle, dans The Fairy Queen de Purcell à Drottningholm ainsi que dans Alcina avec les Musiciens du Louvre en tournée en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas.



Il chante aussi dans Ariodante lors d'une tournée européenne avec Il Pomo d'Oro et se produit dans le Messie en concert avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dirigé par Franco Fagioli. En 2023/24, il chante dans David et Jonathas à l'Opéra national de Lorraine, Versailles, Bordeaux et Luxembourg, dans la Passion selon saint Jean avec les Arts Florissants au Japon et en Corée du Sud, et dans le Messie avec Accentus en tournée européenne.

Il interprète le rôle d'Alidoro dans La Cenerentola au Théâtre du Capitole de Toulouse et Parson (La Petite Renarde rusée) à l'Opéra de Détroit. Il collabore fréquemment avec le pianiste Michal Biel avec qui il remporte le Deuxième Prix du Concours international Hugo Wolf en 2018 et est lauréat de la Fondation

Royaumont. Au cours de la saison 2025 – 2026, ALEX ROSEN chantera Melisso (Alcina) au Théâtre des Champs-Élysées, à l’Opéra de Madrid et au Theater an der Wien ainsi que Seneca à la Philharmonie de Cologne ; il chantera dans le Messie avec l’Orchestre philharmonique royal de Liverpool et dans We Are The Lucky Ones de Philip Venables à l’Opéra d’Amsterdam…
